

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



©Crédit photo CAGB

EARL LA FONTAINE D'OR

Gagner du temps pour gagner des loisirs tout en ayant des pratiques vertueuses pour l'environnement

Éric Challeau

VITICULTEUR/CÉRÉALIER

12/02/2020

LA FERME DEPHY



Localisation :
Thurageau / Vienne (86)

Types de productions /Appellations :
AOP (43%), IGP (57%)

Certification/Label :
Label « agriculture raisonnée » en 2005

Objectifs de rendement :
Rendement maximum: 60 hL/ha en AOP Haut-Poitou et 90 hL/ha en IGP Val de Loire

Circuit commercial :
100 % de vente Négoce

Autres ateliers :
Céréales

Main d'œuvre :
5 ETP Permanents et 5 UTH saisonniers sur 1 mois par an

SAU :
Total: 117 ha
SAU Vigne: 28 ha
Système de culture DEPHY: 28 ha

Spécificité :
Parcellaire regroupé depuis 2011 grâce à la vente des vignobles voisins. Les 21 ha sont dans un rayon de 1 km de l'exploitation.

LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Cépage (s) : Sauvignon blanc et gris, Chardonnay, Pinot noir, Pinot blanc, Gamay, Cabernet franc

Appellation (s) : AOP Haut Poitou, IGP Val de Loire

Certification/Label : Agriculture raisonnée

Mode de conduite : Taille cordon sur les vignes plus anciennes et taille minimale sur les jeunes vignes en production

Densité de la plantation : 4400 plants/ha

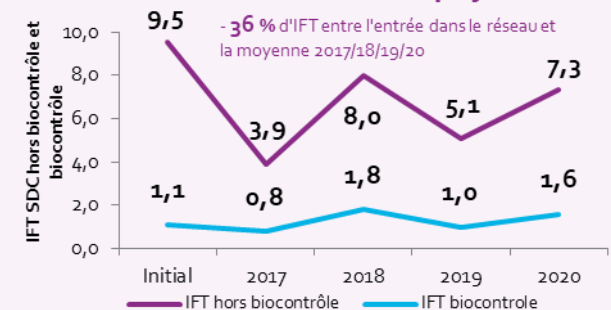
Agroéquipement : Pulvérisateur face par face, pulvérisateur confiné sur porteur, intercep, épamprage mécanique, machine de taille semi-minimale

Spécificité : Sol de type limon-argileux moyennement profond

Objectifs et motivations de l'agriculteur

L'exploitation d'Eric Challeau est située sur la commune de Thurageau dans le vignoble du Haut Poitou. La totalité de la production est vendue à un négoce qui valorise les vins en IGP Val de Loire et en AOP Haut Poitou. Le parcellaire est idéalement regroupé autour de l'exploitation sur 28 hectares. Les objectifs de l'exploitant en 2016 étaient de réduire les produits phytosanitaires, voir supprimer les CMR et d'optimiser son temps de travail pour avoir plus de temps libre. Ces ambitions étaient motivés par l'arrivée de son fils sur l'exploitation. En effet, cette perspective a poussé Eric à mettre en place de nouvelles pratiques lui permettant aujourd'hui d'être plus performant. Sa devise c'est « Gagner du temps, c'est gagner de l'argent et faire plus d'écologie ». Le gain de temps est passé par le salariat, le désherbage mécanique, la réduction des produits phytosanitaires et le palissage. Sans oublier bien sur le renouvellement du matériel qu'il soit acheté ou auto construit. Aujourd'hui, son système lui permet d'avoir un mois de temps libre par an.

Maintien bas des phytos



Méthode de calcul : IFT à la cible visée non millésimé.



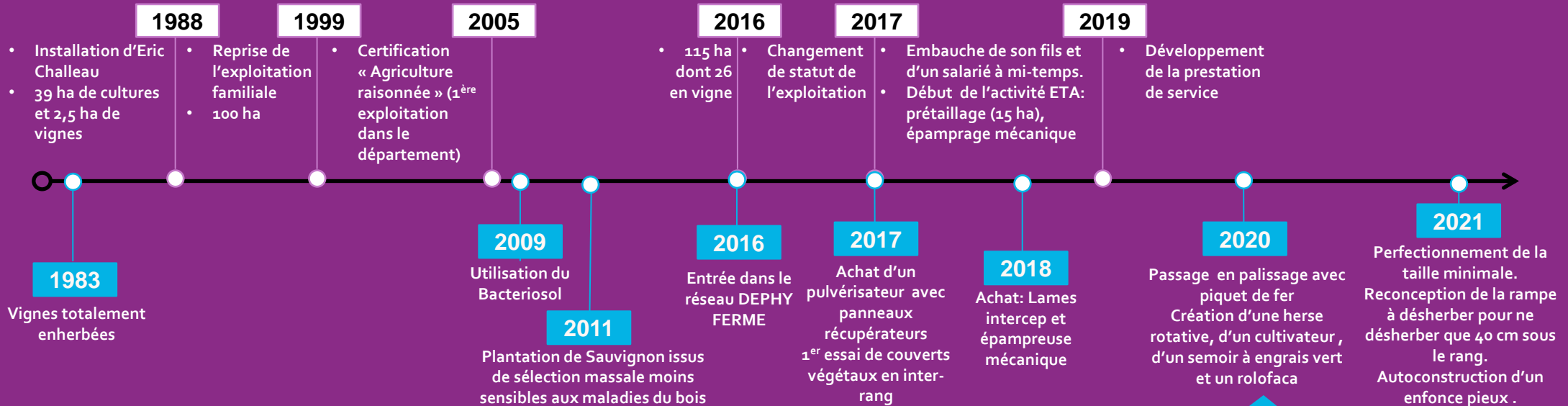
LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



”

2018 - L'arrivée de mon fils a changé les perspectives de l'exploitation : plus de mécanisation et moins de CMR. L'épampreuse mécanique aurait dû arriver il y a 10 ans, c'est un gain de temps formidable !

“



2017

Évènement/changement au niveau de l'exploitation

2016

Évènement/changement agronomique au niveau du système de culture



Taille minimale

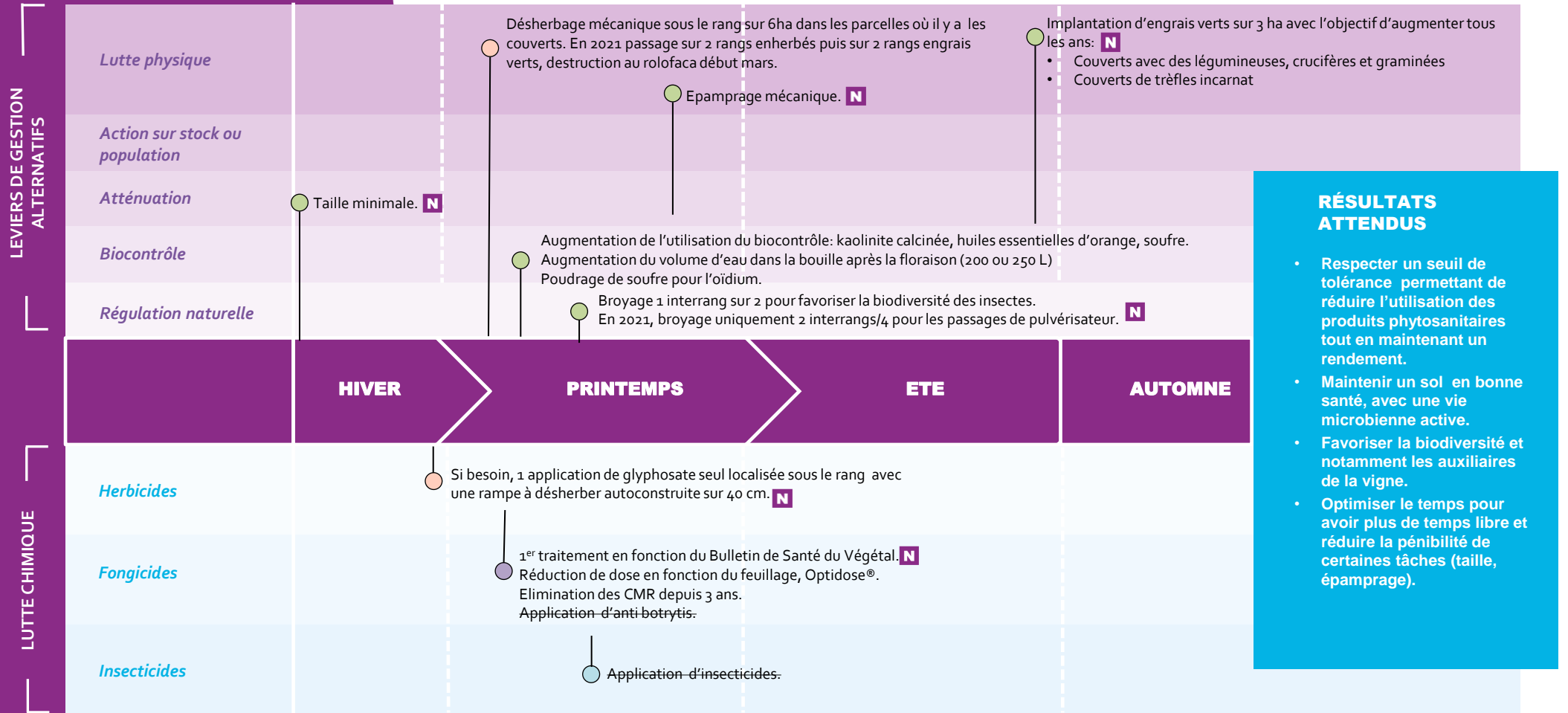
2020 – L'objectif de ce levier est de gagner du temps. La machine de taille minimale est installée sur enjambeur. Le débit de chantier est de 2,7 h/ha. Eric a réaménagé le système de suivi de rang pour l'adapter à ses vignes.



FICHE TRAJECTOIRE

Échelle
Système
de Culture

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS



RÉSULTATS ATTENDUS

- Respecter un seuil de tolérance permettant de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires tout en maintenant un rendement.
- Maintenir un sol en bonne santé, avec une vie microbienne active.
- Favoriser la biodiversité et notamment les auxiliaires de la vigne.
- Optimiser le temps pour avoir plus de temps libre et réduire la pénibilité de certaines tâches (taille, épamprage).



COMMENT LIRE
CETTE FRISE ?

● Cibles adventices

● Cibles ravageurs

N Ce qui a changé

● Cibles maladies

● Cibles multiples

~~Culture~~ Ce qui a été supprimé

..... Non systématique

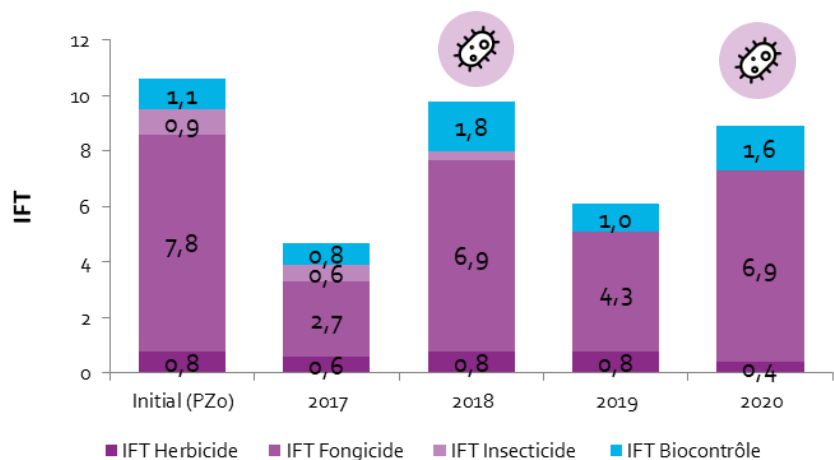


VITICULTURE

FICHE TRAJECTOIRE

Échelle Système de Culture

Évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires et de biocontrôle



Sur le graphique ci-dessus, deux années 2017 et 2019 ont présenté une pression parasitaire relativement faible. 2018 a été plus compliquée en raison de la pression mildiou et 2020 en raison de la pression oïdium.

En 2019, l'agriculteur a fait le choix de ne plus utiliser de produits CMR et de ne plus appliquer d'insecticides. Sa volonté est aussi de protéger les applicateurs et les riverains, c'est pourquoi il traite au maximum la nuit et le vendredi pour laisser un délai avant de revenir sur la parcelle la plus large possible.

Ses IFT herbicides ont diminué grâce à l'utilisation depuis 2018 de l'épampreuse mécanique et de lames intercepts. Il augmente chaque année la superficie travaillée sous le rang.

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)

	Nom du bioagresseur	Évolution globale	Commentaires
ADVENTICES	Tout adventice	😊	Géranium dans beaucoup de parcelles. Le désherbage mécanique fonctionne bien mais il faudrait plus de temps et 1 tracteur en plus pour généraliser la pratique.
MALADIES	Mildiou	😊	Tolère la présence de contamination sur feuille s'il n'y a pas d'impacts sur la quantité de la vendange. Seuil de tolérance établi avec l'appui d'un conseiller.
	Oïdium	😊	Augmentation du volume d'eau très important pour « nettoyer les vignes ». En 2021, les vignes ont été poudrées au soufre avant fleur et après fleur.
	Black-rot	😊	Le viticulteur veille à utiliser des produits homologués mildiou /oïdium ayant une efficacité contre cette maladie.
	Botrytis	😊	La pression est faible. Les populations d'insectes sont trop faibles pour générer des dégâts de perforation des baies.
RAVAGEURS	Cicadelle verte	😊	Peu de pression pour ce ravageurs. Sinon application de kaolinite calcinée qu'il a essayé en 2019.
	Tordeuse de la grappe	😊	Peu de pression de ce ravageur sur le secteur depuis quelques années mais reste vigilant. Participation aux observations du BSV.
	Cicadelle de la Flavescence dorée	😊	Pas de traitement pour ce ravageur car il n'y a pas de pression et aucune obligation de traitement.



Bien maîtrisé



Moyennement maîtrisé



Mal maîtrisé



FICHE TRAJECTOIRE



Échelle
Système
de Culture

INDICATEURS DE DURABILITÉ

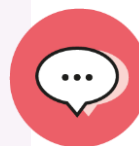
Performances économiques	État initial (2016)	État actuel (2017-2018-2019)
Charges de main d'œuvre (€/ha)	1032	1420
Charges de mécanisation réelles (€/ha)	446	1990
Charges d'intrants (€/ha) (charges opérationnelles standardisées millésimées)	329	321
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	11,2	10
Rendement moyen (hl/ha)	68 (AOP) et 72 (IGP)	68 (AOP) et 72 (IGP)



Commentaires

L'augmentation des charges de main d'œuvre est due à l'arrivée du fils sur l'exploitation. À partir de 2016, il y a eu aussi beaucoup d'investissement en mécanisation (tracteurs, 2 pulvérisateurs, une benne à vendange, pré tailleuse).

Performances environnementales	État initial (2016)	État actuel (2017-2018-2019)
IFT hors biocontrôle	9,5	5,67
IFT de référence (Val de Loire)	8,9	∅
Quantité de cuivre appliquée (kg/ha)	0	0
Quantité matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	5,8	2,6
Gestion de l'enherbement	Inter rang enherbé	Inter rang enherbé (rang 40 cm)
Consommation de carburant (l/ha)	82	79



Commentaires

On constate une nette diminution de l'impact de l'exploitation sur l'environnement. Les IFT diminuent progressivement ainsi que la quantité de matières actives toxiques. L'exploitant refuse d'employer des métaux lourds.

Performances sociales	État initial (2016)	État actuel (2017-2018-2019)
Emploi de main d'œuvre	2 ETP et 5 UTH	3 ETP à partir de 2019 et 5 UTH
Quantité matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	4,2	1,9
Temps de travail manuel (h/ha)	59,4	62



Commentaires

L'emploi d'un ETP supplémentaire a permis d'accompagner la transition de l'exploitation vers plus de mécanisation et même de pouvoir réaliser de la prestation (pendant 2 mois environ Denis, le fils d'Éric est chauffeur pour d'autres vignobles). De plus, les 3 ETP peuvent se permettre de prendre 1 mois de vacances par an chacun. L'épamprage mécanique et la taille minimale ont permis de réduire la pénibilité du travail manuel.



Pour des précisions méthodologiques sur les indicateurs ci-dessus, cliquez sur ce lien : https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=158489



FICHE TRAJECTOIRE



Retrouvez d'autres fiches trajectoires et toutes nos productions sur :

www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Éric CHALLEAU

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

« C'est toujours intéressant de partager ses expériences, qu'elles soient réussies ou non, ça nous permet d'avancer. Tous les ans, nous testons de nouvelles choses: du matériel, de nouveaux produits, différentes pratiques d'implantation d'engrais verts... Il est important pour nous de toujours évoluer. En 2005, nous avons valoriser nos pratiques par la certification « Agriculture raisonnée ». Depuis, l'entrée dans le réseau DEPHY nous permet d'aller plus loin. Le groupe DEPHY m'a permis de connaître des outils tel qu'Optidose et ainsi de réduire significativement mes doses de produits phytosanitaires. J'apprécie aussi les échanges avec des viticulteurs et professionnels d'autres régions, ça nous donne de nouvelles idées, c'est motivant. Enfin, il est important de montrer à l'ensemble de la profession et du grand public que nous nous efforçons de réduire notre impact sur l'environnement. Le réseau DEPHY nous permet de communiquer sur notre savoir-faire et nos efforts. »

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

« Je dirais qu'il faut croire en ce que l'on fait et rester ouvert d'esprit. Le choix du palissage et de la taille de la vigne n'a pas été simple à mettre en place mais aujourd'hui on a réussi à gagner du temps tout en gardant le rendement et surtout en réduisant les plaies de taille.

Nous devons encore progresser sur le désherbage mécanique, il nous paraît très compliqué de passer à 100% sans chimie. »

« Beaucoup de solutions alternatives existes, j'aimerais tester l'installation de plantes pluriannuelles au moins dans les vieilles vignes pour éviter d'abimer les ceps. Les légumineuses par exemple se gère naturellement, elles fanent avant de rentrer en concurrence avec la vigne. Cette solution est à envisager en complément du désherbage mécanique. »

L'ingénieure réseau DEPHY

Alice DAVID, Chambre d'agriculture de la Vienne

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

« Ce système est un exemple remarquable pour montrer qu'il est possible d'organiser son travail différemment pour se libérer du temps, réduire la pénibilité du travail, garder voir augmenter ses performances économiques et garder un niveau bas de produit phytosanitaire.

Cette exploitation étant précurseur pour la pratique de l'épamprage mécanique, le désherbage mécanique et la taille rase, c'est une véritable vitrine pour les exploitations qui voudraient se lancer dans l'une de ces pratiques. »



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Gain de temps, 1 mois de temps libre en plus.
- Baisse des IFT.
- Mise en place de la taille minimale.
- Implantation des engrais verts.
- Maintien des rendements.



PRINCIPAUX FREINS

- Parcellaire limité qui impose d'optimiser le rendement pour être cohérent avec le niveau de valorisation.
- Difficulté à passer en 100% sans chimie pour le désherbage en raison du besoin en investissement, du temps d'intervention nécessaire et pour préserver les ceps fragiles qui peuvent être abimés par le travail du sol.

alice.david@vienne.chambagri.fr